


# Le Monde

Rubrique :	Pge : 12	
France-Société	1/1	

## Les chercheurs manifestent contre la baisse de leurs crédits

**LE PARVIS** du Panthéon, à Paris, a connu un curieux enterrement, jeudi 10 avril, entre deux giboulées. Envahi par les blouses blanches des chercheurs, ce lieu symbolique a accueilli un cercueil de bois clair représentant la recherche défunte. L'initiative de cette manifestation, qui a rassemblé environ un millier de chercheurs (cinq cent selon la préfecture), revient aux personnels des laboratoires de recherche de l'Institut Cochin. Mardi, ils avaient lancé leur « *appel de Cochin* » - clin d'œil rappelant l'appel du même nom que Jacques Chirac avait adressé aux Français depuis son lit d'hôpital, en 1978, pour dire « *non à une France vassale dans un empire de marchands* ». Cette fois, il s'agissait de protester contre « *la mort annoncée de la recherche publique* » en France.

### BUDGETS EN CHUTE LIBRE

« *Emploi de chercheur, pas chercheur d'emploi* », « *Formé grâce à vos impôts, embauché aux Etats-Unis* », « *Recherche en péril, docteurs en exil* »... Les pancartes brandies par les jeunes chercheurs résumaient l'inquiétude face à des budgets en chute libre. L'annonce par la ministre de la recherche, Claudie Haigneré, mercredi 9 avril, du dégel de 160 millions d'euros de crédits n'a que modérément rassuré les chercheurs, qui n'oublient pas les annulations de crédits entérinées par la ministre (*Le Monde* du 11 avril).

Prenant un mégaphone poussif, le généticien Axel Kahn a tenu à rappeler l'importance de l'enjeu, soulignant la présence côte à côte

de doctorants, de chercheurs et techniciens, et « *même des mandarins comme moi*. » La science, a-t-il martelé, n'est « *ni de gauche, ni du centre, ni de droite* », mais un « *élément fondamental de citoyenneté* ». Aussi a-t-il appelé à « *défendre la possibilité d'un avenir où la recherche joue tout son rôle* » et, au-delà, à « *refonder un pacte entre la science, les chercheurs et les citoyens* ».

Des manifestants s'étaient rassemblés un peu plus tôt rue de Tolbiac, devant le siège de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm), qui tenait son conseil d'administration. Une délégation intersyndicale mais aussi des représentants des directeurs d'unité avaient exprimé leurs craintes de voir la recherche française perdre encore du terrain vis-à-vis de ses concurrents, dont les Etats-Unis, qui renforcent leurs financements publics.

Le conseil d'administration, qui a adopté son budget, s'est pour sa part « *félicité des mesures annoncées le 9 avril 2003 par voie de presse par Madame la ministre* ». Mais il a aussi tenu à « *manifeste sa très vive inquiétude sur les moyens alloués en 2003 aux laboratoires et sur les conséquences à court et à long terme pour les recherches pratiquées à l'Inserm, et ce dans un contexte de compétitivité internationale accrue* ».

Sur la place du Panthéon désertée par les manifestants, trois gardiens de la paix ont emporté sous la pluie le cercueil et sa gerbe, et l'ont placé dans un fourgon policier. Comme dans un corbillard.

**Hervé Morin**